

tances entraînent forcément une différence de sympathies dont n'ont pas à souffrir les pays de moins d'étendue.

Je parlais de son indépendance en politique. Il est vrai qu'il penchait toujours vers la stabilité, la solidité, vers le point de vue que nous qualifions volontiers de conservateur, mais à coup sûr, il le faisait par principe, et jamais à cause de considérations personnelles. Il était bien au courant de la chose politique au Canada, aussi bien que dans le monde entier.

Voilà les qualités qui en faisaient un magnat de la presse, et c'est à ce titre qu'il a atteint la plus haute distinction. Je ne crois pas pécher par partialité en disant qu'à ma connaissance, nul pays ne jouit jamais d'un journal national d'une utilité plus saillante que celle de la *Gazette* de Montréal. C'est un journal qui fait l'orgueil des Canadiens de tous les partis politiques, surtout de ceux qui s'occupent d'affaires commerciales domestiques ou internationales. Elle fut et elle reste une institution de premier ordre. Dans une large mesure, c'est l'œuvre du sénateur Smeaton White. Celui qui arrive à un tel résultat pour son pays accomplit une tâche que n'apprécie peut-être pas le citoyen ordinaire, bien qu'elle soit essentielle. A notre collègue qui créa et agrandit la *Gazette* qu'il vient de quitter, nous payons un tribut de sincère respect. Je me joins à l'honorable leader du Gouvernement pour demander que nos sympathies unanimes soient transmises aux associés en affaires de feu notre collègue, ainsi qu'aux membres de sa famille.

ADRESSE À SA MAJESTÉ LE ROI GEORGE VI

L'honorable RAOUL DANDURAND: Honorables membres du Sénat, je désire proposer l'adoption d'une adresse à Sa Majesté, laquelle proposition sera appuyée par mon très honorable vis-à-vis (le très honorable M. Meighen), et sans aucun doute adoptée à l'unanimité de la Chambre. Voici l'adresse:

Résolu: Qu'une humble adresse soit présentée à Sa Majesté le Roi dans les termes suivants: A Sa Très Excellente Majesté le Roi.

Très Gracieux Souverain,

Nous, membres du Sénat du Canada, réunis en Parlement, désirons présenter nos hommages à Votre Majesté à l'occasion de Son avènement au Trône et Lui transmettre, ainsi qu'à Sa Majesté la Reine, l'assurance de notre loyauté et de notre appui étroitement unis.

Au jour de l'an, les sujets de Votre Majesté au Canada, de concert avec ceux des autres parties de l'Empire britannique, ont vivement apprécié le gracieux message de Votre Majesté, renfermant les vœux les plus ardents pour le bien-être et le bonheur de Vos peuples et Vous consacrant, ainsi que la Reine, à leur service. Nous croyons que, grâce aux bénédictions de la divine Providence, Votre Majesté trouvera la direction et la force nécessaires

pour faire face aux responsabilités de Son noble héritage et réclamer son dessein d'affermir les bases d'une confiance et d'une affection mutuelles entre le Souverain et Son peuple.

Nous prions Dieu qu'au milieu de la confusion qui règne dans le monde et de l'incertitude des temps, le Trône de Votre Majesté soit établi sur la justice; que les Conseillers de Votre Majesté soient guidés par la sagesse; et que toutes les entreprises du règne de Votre Majesté conduisent au bon gouvernement de Vos peuples, à la conservation de la liberté, de même qu'à l'avancement de l'union et de la paix.

Il est à peine nécessaire pour moi d'ajouter quoi que ce soit. Toutefois, je suis porté à établir un parallèle entre George V et George VI, le père et le fils. Comme son père, notre Souverain est un deuxième fils, et comme lui il embrassa la carrière navale. Tout comme son père, il est modeste, sans prétention et rempli de bonté. Comme lui, il préfère avant tout la vie familiale. A l'instar de son père, il a l'avantage d'avoir près de lui une charmante épouse et comme lui, il a le souci du bien-être public et fait preuve d'une sympathie pratique à l'égard de la population.

Le Roi a été le président actif de plusieurs organisations sociales, dont la principale fut la Société du bien-être des ouvriers industriels.

Le peuple aimera son roi et sa reine pour ces qualités d'esprit et de cœur qui représentent son propre idéal et constituent les éléments du caractère britannique.

Dieu a béni nos Souverains en leur donnant deux filles intelligentes et aimables qui viennent ensoleiller leur foyer. Je ne puis que répéter l'ardente prière exprimée dans la présente résolution: que la Divine Providence continue de les guider et de leur accorder un long et heureux règne.

Quelques honorables SÉNATEURS: Très bien, très bien.

Le très honorable ARTHUR MEIGHEN: Honorables messieurs, c'est avec plaisir que je me lève pour appuyer la résolution conçue en des termes si heureux et qui a été si aimablement proposée par l'honorable leader du Sénat. On ne saurait rien ajouter aux paroles exprimées par les chefs de l'autre Chambre, paroles que confirma le leader de la nôtre, en vue d'appuyer la motion que nous sommes tous fiers d'approuver. J'estime que le premier ministre n'a jamais prononcé un discours plus impressionnant, plus châtié et plus approprié que celui qu'il a fait en présentant cette résolution dans l'autre Chambre.

Nous ne pouvons nous empêcher de nous rappeler les tristes circonstances qui ont abouti à l'abdication de Sa ci-devant Majesté le roi Edouard VIII et à l'accession au trône de son frère, le duc d'York, aujourd'hui le roi George VI. A mon avis, il ne nous